

de l'Economie Politique

-Sur "Sommes-nous sortis du capitalisme industriel ? ", édité par Carlo Vercellone et sur la déjà ancienne analyse faite par [Toni Negri](#) le mercredi 15 octobre 2003

Partage et division de travail.

Le partage et la division du travail ne sauraient être structurants s'ils ne s'inscrivent pas dans la Liberté et la Dignité individuelles.

Pour nous bien comprendre, il convient de définir ce qu'on entend par « économie de la connaissance », qui est le plus souvent compris comme étant l'orientation des activités en général, sans prendre en compte leur origine endogamique ou exogamique, une fois constaté que les nouvelles activités humaines sont dues au fait que le travail servant à produire l'utile et l'indispensable est désormais mécanisé. On parle donc ici des nouvelles activités de la connaissance et non pas d'Economie qui est toujours, au moins et même étymologiquement « l'organisation du partage »

Les questions que nous posent aujourd'hui la misère et les violences vécues, dépassent de loin nos élucubrations sur des répartitions autoritaires face à cette économie de la connaissance. Il s'agit de savoir de quelle façon concrète les expulsés du travail par le progrès ne seront plus en même temps expulsés du droit de vivre faute d'argent. A cela, l'idéologie d'Inoppression Active de Maillard semble apporter une réponse convenable.

Nous devons constater que la théorie économique d'Adam Smith a bien réussi à nous conduire jusqu'à la réalisation de productions satisfaisantes..., à ceci près qu'il ne s'agit pas d'une théorie économique, de partage des droits à absorber l'Offre, mais d'une théorie de partage des moyens de production au moyen de l'organisation financière adéquate pour créer, à l'époque, une Offre suffisante jusque là incapable de satisfaire pleinement la Demande.

A l'époque d'Adam Smith ; le surcroît de production qu'on appelle la pléthore, n'existait pas. On avait besoin de tout le monde pour tenter de satisfaire la Demande. Même les enfants furent mis à contribution, et petit à petit avec les luttes sociales, les ouvriers purent de mieux en mieux faire valoir leurs mérites et percevoir des salaires décents.

Si nous nous demandons pourquoi l'organisation postsmithienne ne permet pas à la Demande d'accéder à l'Offre, il est aisé de répondre que c'est parce que ce qui manque dans la poche des acheteurs, c'est de l'argent..., qu'ils n'ont plus depuis que les machines ont remplacé les travailleurs d'Arlette. L'explication du comment faire se trouve sur ce site Internet mais c'est une autre affaire, revenons à nos moutons.

Il est patent que jusque dans les années 1960 – 1980, quand nous n'étions pas complètement passés de la société du manque à celui de la pléthore, le rôle de l'Etat était de pratiquer un recyclage fiscal/social se limitant aux Services Publics, consistant à mettre à la disposition de tous les citoyens les meilleurs moyens pour que vivent leur Liberté et leur Dignité.

De faibles impôts, (phase première du recyclage consistant à engranger une toute petite partie de l'argent circulant), permettaient de financer aisément (phase seconde de restitution de

l'argent engrangé) tout le Service Public ainsi que le social..., encore que ce dernier se fit gérer par des syndicats qui en profitaient au passage. C'est toujours le cas.

Il est remarquable qu'à cette époque, celle de Giscard président, le chômage ne posait pas de problème; on arrivait même à mieux rémunérer les chômeurs que les travailleurs.

La grande erreur de Giscard a été de ne pas basculer les assiettes du recyclage, du travail sur la consommation, de façon à intégrer tous les citoyens dans le cycle des échanges. En ne le faisant pas, les travailleurs disparaissant avec le progrès ne payaient plus d'impôts. Qui plus est, le service social devant alimenter la réponse aux détreesses se trouvait lui aussi démuné.

Quand on sait que quelles qu'en soient les assiettes, c'est la quantité d'argent recyclé et sa vitesse de recyclage (Impôts et prélèvements sociaux / Services Publics et allocations diverses) qui permet de satisfaire autant que de besoin tous les citoyens, on peut se demander à quoi ont joué nos apprentis sorciers ! Etaient-ils ignorants sur ce qu'est l'Economie ou cherchaient-ils la domination et le pouvoir ? Il est bien difficile de le savoir, même si les années Mitterrand puis celles de Chirac furent celles d'une monarchie désirant mettre sous sa coupe les citoyens ne faisant pas partie des réseaux du pouvoir.

On ne peut être que révolté quand on voit que le génie français consiste plus que jamais à objétiser ses citoyens, allant jusqu'à l'organisation de la pédosexualité (la pédophilie comme on dit) par certains membres des corps constitués de la gendarmerie, de la justice, des services sociaux pour enfants et de professionnels mercenaires qui s'y accrochent pour perpétrer en toute impunité leurs crimes et, cerise sur le gâteau s'enrichir. Si l'Europe Economique est en panne, celle-là est florissante ! Avec ces horreurs aujourd'hui quotidiennes et couvertes par la Justice, c'est toujours et plus que jamais deux questions qui sont posées :

- l'indépendance de la Justice à qui l'on n'a pas aujourd'hui la possibilité de demander des comptes quand elle couvre des crimes,
- la question de l'argent qui invite les exclus du progrès à entrer dans les réseaux de l'illégalité. Ca commence par le travail au noir considéré comme utile, par le plus horrible, la traite d'Etres Humains dont celle des enfants considérée comme amusante et le banditisme.

On voit que s'étant arrêté aux explications de Smith, le moyen employé qui sert théoriquement aux échanges, à leur fluidité avec de libres transactions (le libre-échange), l'argent, devient avec son mauvais recyclage (Fiscal/Social) l'outil de l'assujettissement idéal.

Comment parler de productivité quand on en est là ? On ne peut aborder la productivité que sous l'angle de l'utilité première qui est de s'enrichir, et seconde d'utiliser les citoyens pour ce faire (s'enrichir). Si le rôle de la monnaie est de libérer les citoyens pour qu'ils s'expriment librement dans leurs échanges quotidiens, de la production d'Offre à la consommation pour permettre que vivent les activités du sens de la vie, on peut dire que sous le système libéral tel qu'il est organisé en cette veille de 2009, la finalité de la productivité sert le libéralisme, les plus riches dont les gouvernants et leurs amis des réseaux..., qui s'exonèrent des règles citoyennes. Pour être humains sans rougir de nos actions, nous devons réorienter la productivité vers le service aux citoyens, l'axer sur l'écologie et les moyens d'y accéder, pour que l'Etre Humain n'ait plus à servir un système de plus en plus esclavagiste, mais que l'Etat soit désormais à son service, comme le propose l'Inoppression Active.

La production permet aujourd'hui, de façon certaine et pérenne à moins qu'on n'en brise les outils, de se passer du travail pénible pour survivre. La mutation radicale de l'ontologie et de l'anthropologie du travail est depuis l'entrée dans l'ère de pléthore un sujet obsolète.

Avec l'Inoppression Active, il n'est plus nécessaire de discuter des droits du savoir mort du capital par rapport à ceux du savoir vivant des travailleurs d'Arlette, puisque le progrès a utilement remplacé ces derniers, et qu'une méthode non autoritaire d'encouragement à l'activité et garantissant la Liberté est immédiatement applicable.

Il paraît évident que face à l'incapacité du libéralisme à faire se rencontrer la Demande et l'Offre qu'il faut promouvoir, on s'achemine inéluctablement vers une socialisation des valeurs produites, de force ou démocratiquement, sur le principe que nécessité fait Loi et qu'à l'impossible (celui de mourir à côté de tas de nourriture) nul n'est tenu. Encore une fois, on est bien obligé de reconnaître que la solution de Maillard répond à nos besoins. De là à savoir si c'est la démocratie ou la violence réactive qui l'emportera, tout dépend sans doute de la publicité qu'auront le droit d'en faire les médias.

A la lumière du marasme ambiant et du besoin des peuples, nous pensons que ce qu'on appelle l'économie cognitive qui est en fait « la nouvelle production cognitive » s'épanouira dans le sens de la philosophie de la libération des Humains et de la plus grande facilité des échanges. Les moyens nouveaux tels qu'Internet seront dotés de services experts d'une efficacité redoutable et qu'on a jusqu'à ce jour mis au rebus parce qu'ils empêchaient des dominations individuelles. Le service expert « Tri » abandonné par l'ANPE à cause de sa perfection est un exemple significatif. Les services libérateurs d'énergies seront sans nul doute mis en lumière, dès que les peuples devenus intelligents en auront ainsi décidé.

Les luttes des classes se regroupant autour de leaders pour exiger des réformes à coup de manifestations auront bientôt fait leur temps..., devant l'incapacité ou la mauvaise volonté des dirigeants à satisfaire les travailleurs manifestants, ceci pour la simple raison que les travailleurs disparaissent des sphères de productions et ce combat là ne pourra que cesser, faute de combattants.

Pour l'analyste en prospective, il est patent que le pouvoir essaie de maintenir des forces presque inutiles au travail. Tant qu'il existe des groupuscules pour rouspéter, tant que la division des rouspéteurs est parfaitement encadrée et organisée, tant que les miséreux ne faisant plus partie des groupuscules sont contraints à se taire et tant que l'Etat ne dote pour se plaindre que les syndicats organisés pour ce faire, la misère peut encore augmenter. On doit toutefois observer que depuis que des fonctionnaires à plein temps n'ont plus de logement et ne mangent plus à leur faim, tout en ayant des vies impossibles, nous avons là les signes avant-coureurs de la fin des temps de l'Oppression.

Il est utile de remarquer qu'il n'existe que très peu de personnes compétentes dans l'organisation du partage, sans doute parce que cela ne peut venir que d'inventeurs, autodidactes après leurs études, chercheurs véritables et non pas doctrinaires, artistes créateurs et non pas artisans.

Il est remarquable que les économistes actuels à l'inverse de Maillard (et peut-être d'autres que je ne connais pas) ne sont pas des concepteurs et qu'ils considèrent que l'argent est une denrée rare !

Il est utile de remarquer que les traditionnels de l'obsolète qui se disent pourtant économistes ne font que des calculs de comptables en considérant des tas d'argent finis, alors qu'en Economie on a le pouvoir de les rendre infinis, et que la sagesse Economique consiste à les mouvoir en fonctions des réalités de l'Offre et de la Demande.

Il est utile de remarquer qu'au passage de l'ère du Manque à l'ère de la pléthore qui a caractérisé en France les années 1960/1980 n'a pas été pris en compte le critère Chaque citoyen exprimable dans une équation par un pourcentage de population et en l'occurrence pour l'Inoppression Active de 100% de la population.

Il est utile de comprendre que l'orthodoxie Economique c'est la CONCRETE bonne organisation du partage dans le respect des fondamentaux de l'IOS Table et de l'humanisme.

Il est utile de comprendre pourquoi et comment l'idéologie d'Inoppression Active nous permet d'aborder l'ère nouvelle de la Liberté et de la Dignité humaines enfin dotées

Il est utile de savoir comment le revenu de citoyenneté peut être immédiatement mis en place et qu'il se place dans la logique du progrès qui appartient à tout le monde et non pas seulement à quelques « héritiers », tout un chacun ayant légitimement droit à ce « dividende ».

Il est utile de se rendre compte qu'avec la théorie de Maillard la praxis idéale du social est constituée, le concret biopolitique est atteint. Pour peu que l'altruisme devienne un choix individuel universel remplaçant la culture permanente de l'égoïsme, pour peu que... vous alliez au chapitre 7 - car le temps est venu de secourir l'infortune et d'ouvrir chacun à la découverte de sa propre dimension.